XIV. Communications, poste et télégraphe.

Ce sont les communications qui ont fait de la Hongrie un Etat moderne, s'avançant à grands pas depuis 1867 dans la voie du progrès, et c'est à elles que son agriculture, son industrie et son commerce doivent leur degré de développement, dont nous venons de parler.

Les chemins de fer se développèrent le plus vite, et, avec eux, la poste et le télégraphe. Loin derrière eux restèrent les voies fluviales, malgré la situation extraordinairement favorable, mais ce qui resta le plus en arrière, ce furent les routes, circonstance attribuable en grande partie à ce que, dans les importantes parties en plaine du pays, les pierres nécessaires à la construction des routes font défaut, ce qui rend cette construction relativement très onéreuse et qu'ordinairement elle coûte plus que la construction d'un chemin de fer vicinal. La construction ultérieure des routes empierrées a été considérablement secondée par le réseau étendu des chemins de fer.

Chemins de fer. Le premier chemin de fer à locomotive à vapeur des pays de la sainte couronne hongroise fut mis en, circulation en 1846 avec 35 km. de longueur; à la fin de 1913, le réseau des chemins de fer s'étendait sur 21.798 km., dont seulement 1392 km. étaient à double voie.

De ces 21.798 km., 8205 km. (37·6°/0) appartenaient aux chemins de fer de l'Etat, 10.208 km. (46·8°/0) aux sociétés privées exploitées par l'Etat et 3.393 km. (15·6°/0) à des sociétés privées exploitant elles-mêmes. Les chemins de fer privés avaient 1322 km. (9·7°0) de grandes lignes et 12.279 km. (90·3°/0) de lignes vicinales. Du réseau entier des chemins de fer 41·6°/0 revenaient aux chemins de fer de première catégorie, 52·6°/0 à ceux de seconde catégorie et 5·8°/0 à ceux de troisième catégorie. Ces chemins de fer exigèrent jusqu'à la fin de 1913 une somme totale de 4904·7 millions de couronnes d'investitions; le nombre des voyageurs était de 166·1 millions, le mouvement des marchandises de 87 millions de tonnes. L'excédent d'exploitation s'élevait à 192 millions de couronnes, les recettes d'exploitation